

BURKINA FASO

La patrie ou la mort, nous vaincrons!

MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE, SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE OUAGADOUGOU

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE
(I.U.T)

Département : Gestion et Administration des Entreprises

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

THEME :

LE DIAGNOSTIC FINANCIER DE L'U.CO.B.A.M.

Présenté et soutenu par

Moctar ZAGRE

Pour l' obtention du
Diplôme Universitaire de Technologie (D.U.T)

OPTION : FINANCE COMPTABILITE

JUIN 1995

Directeur de Mémoire :
Monsieur **Abdoulaye MAINDAR**
Enseignant à l'IUT

Maître de stage:
Monsieur **Emmanuel TRAORE**
Chef comptable à l'UCOBAM

TABLE DES MATIERES

		PAGES
	Dédicace	I
	Remerciements	II
	Préambule	III
	Introduction	1
	Généralités	2
A	Historique	2
B	Présentation de l'U.CO.B.A.M	3
I	Statut juridique	3
II	Pourquoi l'U.CO.B.A.M	3
III	Ses objectifs	4
IV	Organigramme	4
V	Structure administrative	6
Première partie	Analyse du bilan et de sa structure	10
Chap. 1	Analyse du Bilan	10
I	Analyse de l'Actif	11
I 1	Actif immobilisé	11
I 2	Actif circulant	14
II	Analyse du Passif	19
II 1	Capitaux permanents	19
II 1.1	Les capitaux propres	19
II 1.2	Les dettes à long et moyen termes	21
II.2	Les dettes à court terme	22
Chap. 2	Analyse de la structure	26
I	Le ratio de financement permanent	27
II	Le ratio de financement propre	28
III	Le ratio de liquidité de l'actif	29
IV	Le ratio de solvabilité générale	31
V	Le ratio de fonds de roulement	32
VI	Le ratio d'autonomie financière	33
VII	Le ratio de trésorerie à échéance	35
VIII	Le ratio de trésorerie immédiate	36

Deuxième partie	Analyse de l'exploitation	38
Chap. 1	Fonds de roulement et besoin en fonds de roulement	38
I	Fonds de roulement	38
I.1	Fonds de roulement net ou permanent	39
I.2	Fonds de roulement propre	40
II	Besoin en fonds de roulement	41
Chap. 2	Le tableau de financement	45
Chap. 3	L'analyse des créances d'exploitation	49
Chap. 4	L'analyse de la rentabilité	51
Chap. 5	Analyse du compte résultat	52
Troisième partie	Critiques et suggestions	54
Chap 1	Critiques	54
Chap. 2	suggestions	56
	Conclusion	57
	Bibliographie	
	Annexes	
	Annexe I Bilan 1992	IV
	Annexe II Bilan 1993	VI
	Annexe III Bilan 1994	VIII
	Annexe IV S.C.G 1992	X
	Annexe V S.C.G 1993	XIII
	Annexe VI S.C.G 1994	XIV

DEDICACE

A la grande famille **ZAGRE**

A mes amis (es)

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont particulièrement :

A mon Directeur de mémoire, Monsieur Abdoulaye MAINDAR , qui malgré ses multiples tâches m'a guidé dans mes travaux.

A mon maître de stage , Monsieur Emmanuel TRAORE , pour m'avoir fourni toutes les informations nécessaires à la constitution de ce document.

A l'ensemble du personnel de l'U.CO.B.A.M pour leur franche collaboration.

A mes frères et parents qui m'ont soutenu tout au long de mes études.

A Monsieur Alain ZAGRE, pour avoir contribué énormément à la finalisation matérielle de mon mémoire.

Et à tout ceux qui m'ont soutenu moralement et matériellement.

PREAMBULE

L'Institut Universitaire de Technologie (I.U.T), est une école de formation professionnelle, composée de cinq départements.

- département gestion et administration des entreprises
- département formation continue
- département I.U.T - Conseil
- département secrétariat
- département industriel

En ce qui nous concerne, au département gestion, un stage pratique est prévu en fin de cycle.

A l'issue du stage un mémoire sera présenté et soutenu devant un jury en vue de l'obtention du Diplôme Universitaire de Technologie (D.U.T).

C'est dans ce cadre que nous avons effectué notre stage à l'U.CO.B.A.M du 1er décembre 1994 au 28 février 1995 avec pour thème le **DIAGNOSTIC FINANCIER.**

INTRODUCTION

Le mot diagnostic utilisé dans le domaine médical est d'origine Grecque et signifie discerner un mal.

Il est également utilisé dans le domaine de la gestion comme outil de direction susceptible d'aider à comprendre le passé et le présent.

Nous pouvons faire un rapprochement entre le diagnostic financier et le diagnostic médical parce qu'il intervient dans les deux cas , surtout en situation de mauvaise santé.

Notre diagnostic porte sur l'U.CO.B.A.M parce que c'est une entreprise en difficulté.

Il existe différents types de diagnostics, mais notre étude portera essentiellement sur le diagnostic financier.

Il consiste à faire le point sur la situation financière de l'entreprise de façon à détecter les symptômes révélateurs de phénomènes en évolution susceptibles d'entraver à plus ou moins brève échéance la poursuite des objectifs et des buts qu'elle s'est donnée et de mettre en péril, ses prévisions d'activité.

Pour que le diagnostic financier soit très significatif, il est préférable d'utiliser le bilan comptable remanié.

Il faut également un audit général qui ne fera pas partie de notre étude. L'audit dans le domaine comptable et financier, est un ensemble de tâches et de travaux effectués par des commissaires aux comptes en vue de la certification de l'ensemble des comptes d'une entreprise.

Nous avons certes une raison profonde qui nous a poussé à choisir ce thème; c'est celle d'aller à la rescousse d'une entreprise en difficulté.

Une autre raison c'est d'apporter notre modeste contribution à la construction de l'économie du pays, car une entreprise aussi petite soit - elle n'apporte pas un plus à l'économie si elle venait à faire faillite.

Nous aborderons notre thème sur les lignes à venir de la façon suivante:

une première partie concernera l'analyse du bilan et de sa structure, une seconde partie l'analyse de l'exploitation et enfin une troisième partie les critiques et suggestions.

GENERALITES

A - Historique

En 1968 l'idée de créer une union des coopératives est née et aussitôt réalisée, pour enfin palier aux insuffisances organisationnelles constatées dans la production maraîchère .

Au début elle était connue sous le nom U.VO.C.A.M (Union des coopératives agricoles et maraîchères des Voltas), son capital s'élevait à 1 275 000 CFA et regroupait les coopératives suivantes : URCAMO, URCABO, URCOMAYA, SCOOBAM et la coopérative de Guiédougou .

Au fil du temps elle élargit son domaine d'activité installe alors une unité de transformation des produits maraîchers et fruitiers en 1970 . Actuellement elle compte plus de 30 coopératives réparties sur tout le pays . Elle est le leader dans la production et la commercialisation des produits maraîchers et fruitiers, et a maintenant pour dénomination, Union des Coopératives Agricoles et Maraîchères du BURKINA (U.CO.B.A.M.) compte tenu du changement du nom du pays sous la révolution . Son capital social s'élève à 100 000 000 F et réalise un chiffre d'affaire de 500 millions à un milliard de nos francs par an .

B - Présentation de l'Union des Coopératives Agricoles et Maraîchères du Burkina (U.CO.B.A.M)

I - STATUT JURIDIQUE

L'union des coopératives agricoles et maraîchères du Burkina est une entreprise à structure juridique de coopératives.

A ce titre elle a un statut de droit privé et jouit de l'autonomie financière et morale.

II - POURQUOI L'U.CO.B.A.M

Les efforts considérables apportés par le gouvernement et le privé ont permis un développement très rapide de la culture maraîchère dans notre pays. Mais elle était non seulement exploitée de façon artisanale mais en sus elle était inorganisée ce qui ne permettait pas une maximisation du rendement des produits maraîchers, qui sont pourtant une denrée rare, donc recherchée non seulement dans certaines régions du pays mais également à l'extérieur. C'est dans ce cadre que l'idée de créer l'union des coopératives agricoles et maraîchères est née, dans le but d'organiser, de coordonner et de mieux gérer ce secteur qui n'est pas des moindres pour notre pays.

III - SES OBJECTIFS

L'U.CO.B.A.M a pour objectifs :

- D'effectuer directement ou indirectement pour le compte des coopératives membres toutes opérations de production, de stockage et de commercialisation des produits provenant de leur exploitation.

- D'assurer directement ou indirectement pour le compte des coopératives membres l'approvisionnement en matériels et produits agricoles nécessaires à leur exploitation.

- De créer éventuellement des organisations d'études d'expérimentations d'analyses, pouvant contribuer à l'amélioration de la présentation ou la conservation des produits, et également renforcer les débouchés.

- D'accorder sa situation ou son aval aux coopératives membres dans leur demande de crédit.

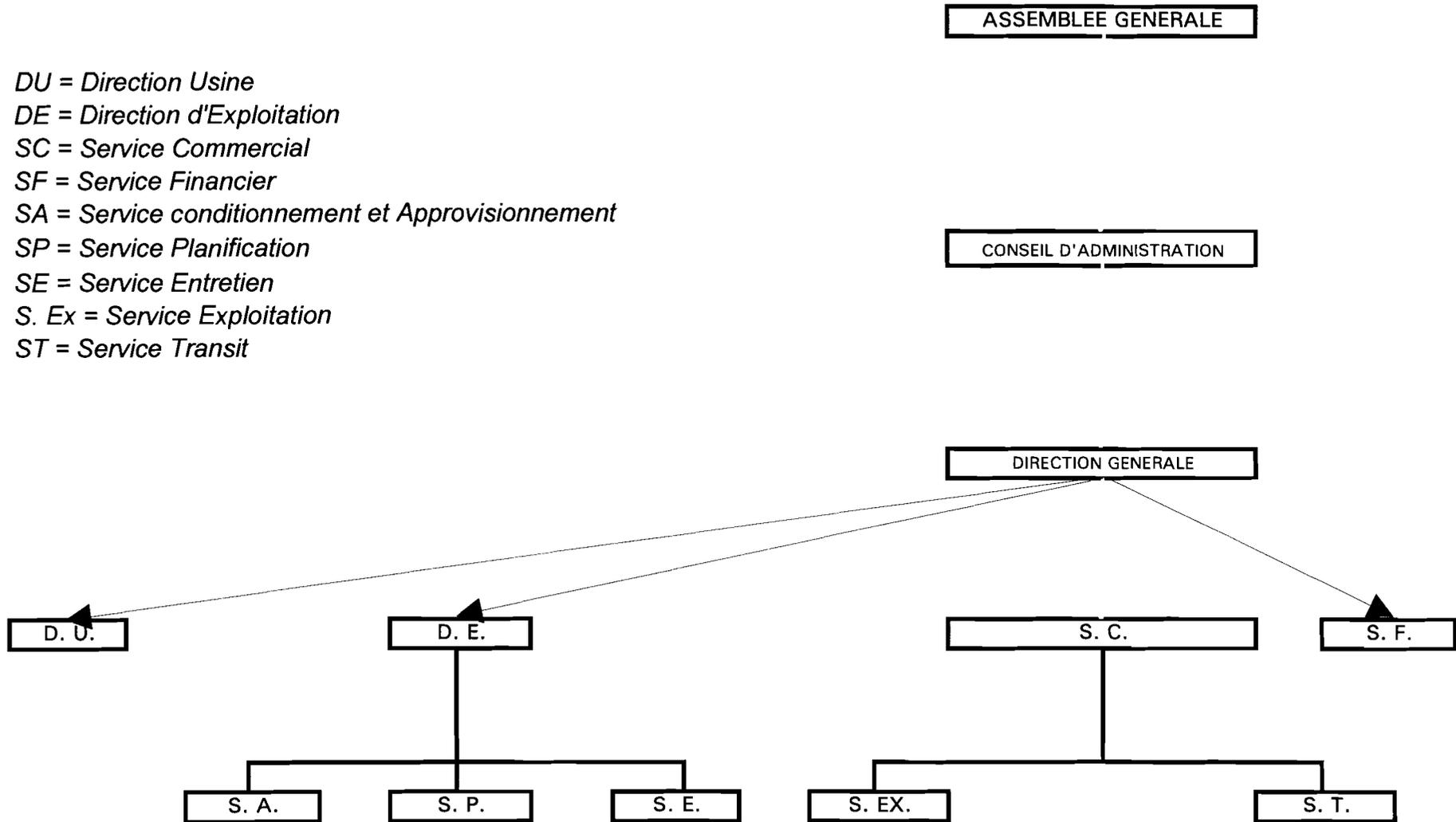
IV - ORGANIGRAMME

L'organigramme est un tableau qui fait apparaître les différentes hiérarchies dans une entreprise. A l'U.CO.B.A.M il se présente ainsi :

(Confère page 5)

ORGANIGRAMME UCOBAM

DU = Direction Usine
DE = Direction d'Exploitation
SC = Service Commercial
SF = Service Financier
SA = Service conditionnement et Approvisionnement
SP = Service Planification
SE = Service Entretien
S. Ex = Service Exploitation
ST = Service Transit



V - STRUCTURE ADMINISTRATIVE

Nous décrivons brièvement les différents niveaux de décision.

V 1 - L'Assemblée Générale

L'assemblée générale de l'union est l'organe suprême d'administration. c'est l'organe souverain délibérant. Elle est composée de délégués désignés par les unions régionales et les coopératives autonomes, proportionnellement au nombre de leurs membres.

V 2 - Le Conseil d'Administration

C'est l'organe d'exécution de l'assemblée générale.

Les membres du conseil d'administration sont au nombre de 20 personnes et sont élus en assemblée générale. Ces membres occupent entre autre les postes et fonctions suivantes : présidence, vice-présidence, secrétariat, trésorerie etc.

V 3 - La direction technique

Elle est chargée de l'application des décisions prises par le conseil d'administration; c'est l'organe de décision et de contrôle au sein de l'U.CO.B.A.M. Elle est dirigée par un directeur général qui est nommé par le conseil d'administration, en accord avec l'assemblée générale.

La direction technique est composée de :

une direction usine, une direction d'exploitation, un service commercial, et un service financier. Chaque direction ou service a en son sein un responsable qui veille au bon fonctionnement de sa direction ou service.

1 - La direction usine

Dotée d'un matériel de transformation, elle a pour tâche la transformation des produits maraîchers et joue un rôle très important au sein de l'union. Elle fabrique entre autre des confitures, des gelées, des conserves de

petits pois, de tomates, de haricots verts à base de matières locales et quelques produits importés .

Le rôle joué par la direction usine permet:

- de limiter les pertes des produits maraîchers;
- de stimuler la production;
- d'augmenter la durée de conservation des produits maraîchers;
- d'apporter une valeur ajoutée aux produits maraîchers.

2 - D'une direction d'exploitation

Elle joue un rôle très important car elle assume simultanément quatre (4) fonctions.

- l'élaboration de concert avec les coopératives du planning de production;
- le suivi de l'exécution du planning;
- le conditionnement, l'approvisionnement et la gestion des stocks;
- la formation et l'encadrement des producteurs.

La direction d'exploitation a en son sein:

- un service conditionnement et approvisionnement qui est chargé de l'approvisionnement et du conditionnement des produits maraîchers;
- un service planification et formation chargé de la planification, de la production et également de la formation des producteurs;
- un service matériel et entretien.

3 - Le service financier

Il est chargé de l'exécution de la politique financière.

Il a entre autre les tâches suivantes :

- L'établissement mensuel des rapprochements bancaires,
- L'imputation des factures clients et fournisseurs, la vérification des opérations de caisse, la vérification des journaux de caisse, la justification des soldes des comptes du grand livre, la vérification des imputations comptables, l'établissement de la balance des comptes, l'établissement des pièces comptables relatives aux opérations diverses et de régularisation.

4 - Le service commercial

Le service joue un rôle très important, voire de premier plan, parce que d'une manière générale la viabilité d'une entreprise repose sur le service commercial.

Ce service a pour tâche de :

- superviser les activités des agents de vente;
- d'établir la situation mensuelle des ventes;
- dresser les statistiques de la campagne commerciale;
- viser les bons de commande;
- d'oeuvrer à la promotion des ventes des produits et d'entreprendre les contacts avec la clientèle ou autres institutions pour l'écoulement efficace des produits de l'union.

Il a sous sa responsabilité

4.1 - Le magasin de vente

Qui assure la vente des produits du magasin notamment les semences, les produits de l'usine, la tenue correcte des fiches de stock, et l'établissement de la situation journalière des ventes.

4.2 - Le comptoir U.CO.B.A.M

- Il se ravitaille chaque matin auprès du service approvisionnement et procède à l'écoulement des produits frais.
- Etablit la situation des ventes journalières à l'attention du chef de service commercial.

4.3 - Les points de vente

Ces points de vente servent à écouler les produits U.CO.B.A.M en ville à travers deux installations.

Il a également sous sa responsabilité :

A - Sous - service export

Il s'occupe de l'exécution des commandes des clients étrangers, tient régulièrement un registre des clients étrangers, dresse le planning des expéditions et des commandes.

B - Sous - service transit

Sur la base des données qui lui sont fournies par le chef de service commercial, il apprête les dossiers d'exploitation en relation avec les maisons de transit et l'administration douanière.

PREMIERE PARTIE: Analyse du bilan et de sa structure

En vue de l'étude de cette partie, nous serons amenés à étudier successivement les chapitres suivants: l'analyse du bilan, en chapitre premier et l'analyse de la structure en deuxième chapitre.

CHAPITRE I - ANALYSE DU BILAN

Le bilan est un terme utilisé dans le jargon comptable pour désigner, un document qui retrace la situation active et passive d'une entreprise à une date donnée.

L'analyse du bilan consiste à l'étudier, de façon à pouvoir regrouper les différents postes du bilan en rubriques, en fonction de leur durabilité et de ce que leurs valeurs représentent pour l'entreprise.

L'analyse permet au mieux, d'appréhender les insuffisances structurelles et de trésorerie dont souffre l'entreprise et d'en apporter les remèdes nécessaires.

En procédant à l'analyse du bilan, on s'efforce de répondre à plusieurs séries de questions.

La première série consiste à se demander si la structure financière de l'entreprise est respectée. Dans ce cas deux problèmes majeurs apparaissent: le premier est de savoir si l'entreprise est capable de faire face à ses engagements dans un avenir plus ou moins proche. Le second problème concerne la façon dont l'entreprise est financée.

La deuxième série de questions s'intéresse aux performances de l'entreprise. On peut d'abord s'interroger sur le montant des principaux résultats de l'entreprise et de la façon dont ils se sont formés.

Dans la troisième séries de questions, il faut se demander si l'entreprise au cours de son évolution, a su préserver son équilibre financier.

L'analyse du bilan comptable donnera lieu à l'établissement d'un autre bilan, plus favorable à l'analyse appelé bilan économique si l'on a tenu compte des valeurs économiques des différents postes.

Le bilan en grande masse représente en fait un bilan dont les éléments sont condensés en rubriques; c'est pour cette raison qu'on le surnomme également bilan condensé.

Pour une analyse plus significative et dynamique, il est préférable d'analyser au moins deux bilans successifs. C'est pour cela, que nous nous sommes proposés d'analyser 3 bilans successifs: celui de 1992, 1993, et 1994.

I - Analyse de l'actif

L'actif représente les biens de l'entreprise, il indique l'emploi que l'entreprise a fait des fonds mis à sa disposition. Il représente également des éléments ayant une valeur positive pour l'entreprise; toutefois la législation permet de déroger à ce principe et de classer dans l'actif certains éléments qui représentent des frais engagés par l'entreprise. Ces frais non répétitifs sont rattachés à des opérations qui conditionnent l'existence, l'activité ou le développement de l'entreprise, mais ne peuvent être rattachés directement à des productions de biens ou services déterminés. Par conséquent ils ne peuvent être considérés comme des charges d'exploitation, ils sont alors considérés comme des éléments d'actif. Pour les besoins de l'analyse, il faut exclure, ces frais qui ne représentent que des éléments fictifs.

L'analyse de l'actif fait ressortir :

- l'actif immobilisé
- l'actif circulant

qui à son tour est composé des:

- . valeurs d'exploitation
- . valeurs réalisables
- . valeurs disponibles

1.1 L'actif immobilisé

L'actif immobilisé regroupe les éléments destinés à être utilisés dans l'entreprise pendant plus d'un an. Ils ne consomment, ne se détruisent pas dès le premier usage.

Comme nous l'avons souligné plus haut, pour les besoins de l'analyse, il est indispensable d'exclure les frais d'établissement et tout élément d'actif qui n'a aucune valeur positive de l'actif immobilisé.

D'une façon générale l'actif immobilisé se compose de :

- valeurs immobilisées incorporelles, qui sont des éléments d'actifs, incorporels mais ayant une valeur de revente. Nous pouvons citer, comme exemple, le fonds de commerce, les concessions, les brevets et licences etc.

- valeurs immobilisées corporelles qui sont des immobilisations du fait de la destination choisie, et non du fait de leur nature.

Exemple : une entreprise qui est en location dans un immeuble ne peut en aucun cas considérer cet immeuble comme une immobilisation corporelle de même qu'une entreprise de revente d'automobiles ne pourrait considérer en aucun cas les automobiles qu'elle achète dans le but de les revendre comme une immobilisation.

D'une façon générale, les immobilisations corporelles sont constituées des terrains, des constructions, des installations techniques, du matériel et outillage des autres immobilisations corporelles.

- les immobilisations financières

Elles représentent les titres de participation, des créances et assimilés qui ne pourraient avoir leur dénouement que dans un délai minimum d'une année.

- le stock de sécurité, ou stock immobilisé qui représente un stock de marchandises, de matières, d'emballages, de produits, doit rester de façon durable dans l'entreprise compte tenu de sa destination et non de sa nature.

DETERMINATION DE L'ACTIF IMMOBILISE DE L'U.CO.B.A.M

ACTIF Immobilisé (Bilan 1992)

Immobilisations corporelles:	145 272 415
------------------------------	--------------------

Prêt	365 879
Dépôts et cautionnement	2 091 803
(dépôts) cotisation CAI	88 099 650
Titres de participation	3 649 000
Créances	50 880 099
Total Actif immobilisé	290 358 846

Les immobilisations corporelles représentent les constructions, les matériels, les installations, agencement aménagement.

Le prêt de 365 879 représente un reliquat de prêt non encore versé à l'U.CO.B.A.M.

Les créances de 50 880 099 représentent une somme due par un client en difficulté financière dont la créance est déjà provisionnée à 50 %, nous avons donc jugé nécessaire de porter le reste de la créance dans les immobilisations, car il sera impossible de récupérer cette somme avant une année.

ACTIF Immobilisé (Bilan 1993)

Immobilisations corporelles:	132 815 460
------------------------------	--------------------

Dépôts et cautionnement	2 091 803
Titres	3 284 100
Total Actif immobilisé	138 191 363

Les Immobilisations corporelles représentent les matériels, les constructions, les installations, aménagement.

ACTIF Immobilisé (Bilan 1994)

Immobilisations corporelles:	106 299 868
------------------------------	--------------------

Dépôts et cautionnement	2 136 478
Titres de participation	3 284 100

Total Actif immobilisé **111 720 446**

Les immobilisations corporelles représentent les matériels, les constructions, les installations, les agencements et aménagements.

I.2 - L'actif circulant

Il est composé des éléments d'actif qui, en raison de leur nature ou de leur destination doivent rester dans l'entreprise pendant une courte durée, un an au maximum. En d'autres termes, ce sont les éléments d'actif qui doivent être utilisés pendant la durée du cycle d'exploitation de l'entreprise.

Ces éléments se composent des :

- valeurs d'exploitation
- valeurs réalisables
- valeurs disponibles

I.2.1 valeurs d'exploitation

Les valeurs d'exploitation sont: les stocks de produits, marchandises, matières, emballages qui; du fait de leur destination, doivent rester dans l'entreprise pendant une courte période. Par conséquent il nous faut exclure le stock de sécurité des valeurs d'exploitation.

Détermination des valeurs d'exploitation

Valeurs d'exploitation (Bilan 1992)

Stocks marchandises	92 717 801
Stocks matières et fournitures	284 780
stocks d'emballages	27 393 063
stocks produits finis	26 048 363
Total	146 444 007

Valeurs d'exploitation (Bilan 1993)

Stocks marchandises	72 243 072
Stocks matières et fournitures	124 180
stocks d'emballages	21 579 568
stocks produits finis	18 916 205
Total	112 863 025

Valeurs d'exploitation (Bilan 1994)

Stocks marchandises	64 755 943
Stocks matières et fournitures	5 849 482
stocks d'emballages	25 566 095
stocks produits finis	20 930 937
Total	117 102 457

1.2.2 Valeurs réalisables

On appelle valeurs réalisables, l'ensemble des créances dues à l'entreprise et doivent avoir leur dénouement dans un bref délai ; c'est à dire à court terme. Les valeurs réalisables se composent généralement des créances clients, des débiteurs divers, des avances, d'acompte sur commande de stock,

des comptes de régularisation d'actif , des autres créances dues à l'entreprise, des effets, et warrants à recevoir .

Il faut également exclure de ce poste, les effets escomptables jusqu'à la limite d'escompte accordée par la banque .

Détermination des valeurs réalisables

Valeurs réalisables (Bilan 1992)

Fournitures avances et acomptes	46 538 939
Clients	214 233 435
Personnel (Prêts et avances)	2 213 533
Débiteurs divers	725 486
Charges comptabilisées d'avances	11 880 252
Clients douteux à plus d'un an	- 50 880 099
Total	224 711 546

Valeurs réalisables (Bilan 1993)

Fournitures avances et acomptes	295 675
Clients ordinaires	296 014 369
Clients douteux	50 880 101
Personnel (prêts et acomptes)	2 177 788
Débiteurs divers	2 633 636
Compte de régularisation	7 952 462
Total	359 954 031

Valeurs réalisables (Bilan 1994)

Fournitures avances et acomptes	136 675
Clients ordinaires	252 133 659
Clients douteux	50 880 100
Personnel (prêts et acomptes)	1 759 125
Débiteurs divers	2 618 300
Charges comptabilisées d'avance	11 264 938
Compte d'attente	2 036 493
Reliquat emprunt caisse de solidarité	365 879
Total	336 022 597

1.2.3 Valeurs disponibles

Les valeurs disponibles, encore appelées disponibilité ou liquidité, représentent les sommes dont dispose l'entreprise, en caisse, banque et dans des institutions financières .

Pour les besoins de l'analyse il faut rattacher à la disponibilité les effets escomptables .

Détermination des valeurs disponibles

valeurs disponibles (Bilan 1992)

DAT (BALIB)	11 800 000
Banque	35 261 623
Caisse	3 477 107
Total	50 538 730

valeurs disponibles (Bilan 1993)

Banque	3 583 009
Caisse	3 274 947
Total	6 857 956

valeurs disponibles (Bilan 1994)

Banque	16 776
CCP	828 258
Caisse	2 129 516
Total	19 653 550

II - Analyse du passif

Le passif indique l'origine des fonds utilisés par l'entreprise. En d'autres termes il représente les fonds propres de l'entreprise et aussi, les éléments ayant une valeur négative pour l'entreprise .

L'analyse du passif se fait par regroupement des éléments de longue durée d'une part et les éléments de courte durée d'autre part.

Cette analyse fait ressortir :

- Les capitaux permanents composés des capitaux propres et des dettes à long et moyen termes .
- Les dettes à court terme .

II.1 - Les capitaux permanents

Ils représentent les fonds mis à la disposition de l'entreprise pour une longue durée; une période supérieure à une année .

Ils se composent d'une part, des fonds propres de l'entreprise, et d'autre part, les dettes à long et moyens termes .

II.1.1 Les capitaux propres

Comme leur nom l'indique ils représentent, les fonds propres de l'entreprise .

Ce sont les sommes mises de façon permanente à la disposition de l'entreprise par ses propriétaires, sous forme d'apports en nature ou en numéraire. Les sommes générées par elle et conservées sous forme de réserve, on peut citer également les primes d'émission et les subventions d'investissement et d'équipement etc.

Pour le besoin de l'analyse il faudra incorporer à ce poste les plus values sur actif réévalué, soustraire les moins values sur actif réévalué .

Dans le cas des provisions non justifiées, il faut incorporer la partie affranchie d'impôts des capitaux propres.

Déterminations des capitaux propres

Capitaux propres (Bilan 1992)

Capital social	106 581 365
Réserve légale	4 208 851
Report à nouveau	- 850 196 201
Subvention d'équipement	88 693 773
Perte de la période	- 53 636 166
Fonds de réserve	15 749 533
Total	- 688 598 845

Capitaux propres (Bilan 1993)

Capital social	106 581 365
Réserve	4 208 851
Report à nouveau	- 903 832 367
Subvention d'équipement	75 713 598
Résultat non affecté	- 428 801 637
Fonds de réserve	14 911 533
Total	- 1 131 218 657

Capitaux propres (Bilan 1994)

Capital social	106 581 365
Réserve	4 208 851
Report à nouveau	- 903 832 367
Résultat non affecté (92/93)	- 428 801 637
Résultat non affecté (93/94)	- 108 541 819
Subvention d'équipement	63 130 184
Fonds de réserve	14 911 533
Total	- 1 252 343 890

Les 15 749 533 représentent des sommes retenues sur les coopératives membres pour la construction du siège. Ces montants doivent être considérés comme des fonds propres pour l'entreprise.

II.1.2 Les dettes à long et moyen termes

Elles représentent les capitaux empruntés par l'entreprise et remboursables dans un délai éloigné, au minimum un an .

Pour le besoin de l'analyse il faut intégrer à ce poste les provisions pour charge et perte justifiées mais qui doivent avoir leur dénouement dans un délai minimum d'un an.

Détermination des dettes à long et moyen termes

dettes à long et moyen termes (Bilan 1992)

Emprunt	283 828 604
Caution	200 00
Total	284 028 604

La caution concerne une somme versée par un des partenaires à titre de dépôt mais qui ne sera pas remboursée dans moins d'un an .

Des dettes à long et moyen terme (Bilan 1993)

Emprunt	560 352 704
---------	--------------------

Des dettes à long et moyen terme (Bilan 1994)

Emprunt	560 287 454
---------	--------------------

Les capitaux permanents représentent la somme des capitaux propres et des dettes à long et moyen termes. Par conséquent nous aurons :

Capitaux permanents = capitaux propres + dettes à long et moyens termes .

Capitaux permanents (1992)= - 688 598 845 + 284 028 604

Capitaux permanents	- 404 570 241
---------------------	----------------------

Capitaux permanents (1992)= - 1 131 218 657 + 560 352 704

Capitaux permanents	- 570 865 953
---------------------	----------------------

Capitaux permanents (1994)= - 1 131 343 890 + 560 287 454

Capitaux permanents	- 692 056 436
---------------------	----------------------

II.2 Les dettes à court terme .

Elles représentent toutes les sommes dues aux tiers et doivent être réglées dans un laps de temps au maximum un an .

Par conséquent elles comprendront les dettes d'exploitation, les dividendes à payer, les comptes de régularisation passif et autres dettes à régler dans un délai de moins d'un an.

Détermination des dettes à court terme

Dettes à court terme (Bilan 1992)

Fournisseurs	365 581 296
Clients	55 039 458
Personnel	297 657
Etat et organisme	224 898 354
Créditeurs divers	34 106 727
Charges à payer	80 987 044
Emprunts à moins d'un an	249 035 840
banque créditrice	122 319 515
CCP	107 012
- Crédeurs divers à plus d'un an	- 15 749 533
Total	1 116 623 370

Dettes à court terme (Bilan 1993)

Fournisseurs	439 007 632
Clients	88 813 410
Personnel	297 657
Etat et organisme	392 220 305
Autres créditeurs	15 749 533
Charges à payer	146 430 733
Compte à régulariser	47 070 780
Emprunts à moins d'un an	66 079 178
Découvert bancaire	7 974 633
- Crédeurs divers à plus d'un an	- 14 911 533
Total	1 188 732 328

Dettes à court terme (Bilan 1994)

Fournisseurs	475 811 905
Clients	82 886 130
Personnel	297 657
Rémunération dues	397 188
Etat et organisme	432 531 094
Créditeurs Divers	15 749 533
Charges à payer	174 443 554
Compte d'attente	46 270 780
Emprunts à moins d'un an	63 079 178
- Crédeurs divers à plus d'un an	- 14 911 533
Total	276 555 486

Les capitaux étrangers seraient alors:

dettes à long terme + dettes à court terme.

Capitaux étrangers (Bilan 1992) = 284 028 604 + 1 116 623 370

Capitaux étrangers	1 400 651 974
--------------------	----------------------

Capitaux étrangers (Bilan 1993) = 560 352 704 + 1 188 732 328

Capitaux étrangers	1 749 085 032
--------------------	----------------------

Capitaux étrangers (Bilan 1994) = 560 287 454 + 1 276 555 486

Capitaux étrangers	1 836 842 940
--------------------	----------------------

Le Bilan en grande masse

Bilan en grande masse 1992

Eléments	Montant	%	Eléments	Montant	%
V I	290 358 846	40,78 %	Capitaux propres	- 688 598 845	- 96,71 %
V E	146 444 007	20,56 %	DLMT	284 028 604	39,89 %
V R	224 711 546	31,56 %	DCT	1 116 623 370	156,82 %
V D	50 538 730	7,10 %			
	712 053 129	100 %		712 053 129	100 %

Bilan en grande masse 1993

Eléments	Montant	%	Eléments	Montant	%
V I	138 191 363	22,36 %	Capitaux propres	- 1 131 218 657	- 183,08 %
V E	112 863 025	18,27 %	DLMT	560 352 704	90,69 %
V R	359 954 031	58,26 %	DCT	1 188 732 328	192,39 %
V D	6 857 956	1,11 %			
	617 866 375	100 %		617 866 375	100 %

Bilan en grande masse 1994

Eléments	Montant	%	Eléments	Montant	%
V I ¹	111 720 446	19,12 %	Capitaux propres	- 1 252 343 890	- 214,25 %
V E ²	117 102 457	20,03 %	DLMT ³	560 287 454	95,85 %
V R ⁴	336 022 597	57,49 %	DCT ⁵	1 276 555 486	218,40 %
V D ⁶	19 653 550	3,36 %			
	584 499 050	100 %		584 499 050	100 %

- 1 V I = Valeurs Immobilisées
 2 V.E = Valeurs d'Exploitation
 3 D.L.M.T = Dettes à Long et Moyen Termes
 4 V.R = Valeurs Réalisables
 5 D.C.T = Dettes à Court Termes
 6 V.D = Valeurs Disponibles

Source: Bilans 1992, 1993, 1994 de l'U.CO.B.A.M

CHAPITRE II - ANALYSE DE LA STRUCTURE

LES RATIOS

DEFINITIONS

Le ratio est un terme utilisé souvent en analyse financière pour désigner le rapport entre deux grandeurs.

<< Il a été inventé par un banquier Monsieur Alexandre Wall en 1919, au profit d'une association de banquiers distributeurs de crédit.

Monsieur Alexandre wall était parti de l'idée que l'action de la concurrence et de la réglementation sur un groupe d'entreprises oeuvrant sur le marché, devrait progressivement les faire se ressembler, d'où la conviction que le rapprochement de certaines grandeurs économiques liées (chiffres d'affaires et bénéfice par exemple) devrait faire apparaître des similitudes >>

La société fiduciaire de France définit le ratio:

- _ Sur le plan général de l'économie, comme étant un rapport entre deux phénomènes économiques liés par une relation caractéristique.
- _ Sur le plan comptable comme étant le rapport expressif entre deux données caractéristiques de la situation du potentiel de l'activité ou du rendement de l'entreprise.

Caractéristiques:

Les ratios doivent être:

- _ Simples: facilement exploitables
 - _ Rationnels: il doit avoir obligatoirement une corrélation entre les deux termes du rapport.
 - _ En petit nombre: ne pas établir une panoplie de ratios qui ne servirait à rien.
 - _ Explicites: parce qu'ils sont destinés à faire une évaluation.
- Nous pouvons dénombrer plusieurs types de ratios. Notre étude portera sur les ratios de structure et de trésorerie.

Les ratios, pour être significatifs, prennent comme base les ratios moyens ou ratios professionnels.

<< Le premier ratio moyen fut établi aux Etats - Unis par la Société DUN et BRAD STEET afin de faire des comparaisons entre deux branches différentes et de situer une entreprise par rapport à la situation d'ensemble de la profession >>⁷

1 Le ratio de financement permanent (RFP).

Ce ratio indique dans quelle mesure les capitaux permanents peuvent financer l'actif immobilisé. Par conséquent il doit respecter la théorie de l'équilibre financier minimum qui dit que << Les emplois de longue durée doivent être financés par les ressources de même durée. Toute chose égale par ailleurs, les emplois de courte durée doivent être financés par les ressources de court terme.>>

En d'autres termes, pour que l'équilibre financier soit atteint, il faut que le ratio de financement permanent soit supérieur ou égal à un.

Si ce ratio est inférieur à un, cela se traduit par une insuffisance des capitaux permanents à financer l'actif immobilisé, donc un déséquilibre qui peut être très dangereux pour la vie de l'entreprise.

Nonobstant la condition d'équilibre, ce ratio peut-être légèrement inférieur à un sans que la situation ne soit déplorable, c'est le cas des entreprises de distribution.

Ratio de financement	=	$\frac{\text{capitaux permanents}}{\text{actif immobilisé}}$
----------------------	---	--

Ratio de financement permanent (année 1992)	=	$\frac{- 404\ 570\ 241}{290\ 358\ 846} = - 1,39$
---	---	--

⁷ Angénieux ouvrage: Les ratios et l'expansion de l'entreprise.

Ce ratio nous indique jusqu'à tel point les pertes antérieures accumulées ont englouti les capitaux permanents.

En d'autres termes, l'U.CO.B.A.M ne dispose plus de capitaux permanents pour le financement de son actif immobilisé. Ce qui signifie que les immobilisations seront financés par des dettes à court terme.

Le ratio trouvé indique une situation défavorable pour l'U.CO.B.A.M parce qu'il est négatif.

Ratio de financement permanent (année 1993) =	$\frac{- 570\ 865\ 953}{138\ 191\ 363} = - 4,13$
---	--

Ce ratio n'est guère meilleur que celui de l'année 1992 car les pertes de l'année ont été portées en report à nouveau, ce qui a contribué à rendre la situation encore plus défavorable.

Ratio de financement permanent (année 1994)	$\frac{- 692\ 056\ 436}{111\ 720\ 446} = - 6,19$
---	--

La situation se dégrade d'année en année. Cela est dû d'une part, des résultats déficitaires durant ces dernières années et d'autre part, de l'amointrissement de la valeur des immobilisations.

II - Le ratio de financement propre

Il compare les capitaux propres à l'actif immobilisé. Son insuffisance se traduit par un manque de capitaux propres à pouvoir financer l'actif immobilisé. Donc l'entreprise pourrait financer ses immobilisations avec les capitaux étrangers.

Ce ratio doit être supérieur à 0,80 pour ne pas être défavorable.

Ratio de financement propre	=	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{actif immobilisé}}$
-----------------------------	---	---

Ratio de financement propre (année 1992) =	- 688 598 845	
	-----	= - 2,37
	290 358 846	

Ce ratio inférieur à 0,80 montre que les capitaux propres financent moins de 80% l'actif immobilisé. Il est d'un signe négatif compte tenu de l'absorption des capitaux propres par les reports à nouveau.

Ratio de financement propre (année 1993) =	- 1 131 218 657	
	-----	= - 8,18
	138 191 363	

La situation s'est plus dégradée par rapport à celle de l'année dernière, compte tenu du résultat déficitaire réalisé qui a été porté à nouveau.

Cette dégradation est due au fait que les immobilisations ont été amorties et il n'y a pas eu d'acquisition.

Ratio de financement propre (année 1994) =	- 1 252 383 890	
	-----	= - 11,2
	111 720 446	

Il est de même que celui de l'année précédente; ce ratio devient de plus en plus défavorable si le montant des capitaux tend vers le négatif.

III - Ratio de liquidité de l'actif

Il compare l'actif circulant au total de l'actif et permet d'apprécier l'importance des capitaux circulants, mais ce ratio varie avec les branches d'activités. Plus l'activité est axée sur l'industrie, plus ce ratio est faible car les entreprises industrielles utilisent plus des immobilisations que des éléments de court terme.

Plus l'activité est axée sur la vente en l'état plus ce ratio prend une valeur importante. Donc il serait mieux d'être circonspect quant à l'interprétation de ce ratio.

D'une manière générale ce ratio doit être inférieur à un. Il devrait être supérieur à 0,5 pour les entreprises commerciales, et inférieur à 0,5 pour les entreprises industrielles.

Ratio de liquidité de l'actif	=	$\frac{\text{actif circulant}}{\text{actif total}}$
-------------------------------	---	---

$$\text{Actif circulant} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

$$\text{Actif circulant (année 1992)} = 146\,444\,007 + 224\,711\,546 + 50\,538\,730$$

$$= \mathbf{421\,694\,283}$$

Ratio de liquidité de l'actif (année 1992) =	$\frac{421\,694\,283}{712\,053\,129} = 0,59$
--	--

Ce qui signifie que l'actif circulant de l'U.CO.B.A.M représente 59% de tout son actif, cela n'est pas défavorable étant donné que l'U.CO.B.A.M exerce deux activités; celle consistant à la transformation, et celle consistant à la commercialisation en l'état.

Ratio de liquidité de l'actif (année 1993) =	$\frac{479\,675\,012}{617\,866\,375} = 0,77$
--	--

$$\text{Actif circulant (année 1993)} = 112\,863\,025 + 359\,954\,031 + 6\,857\,956$$

$$= \mathbf{479\,675\,012}$$

Ce ratio prend des proportions importantes par rapport à celui de l'année précédente. Ce qui se traduit par une augmentation de la valeur de l'actif circulant, une diminution de la valeur de l'actif immobilisé ou les deux à la fois.

Ratio de liquidité de l'actif (année 1994) =	$\frac{472\,778\,604}{584\,499\,050} = 0,88$
--	--

Actif circulant (année 1994) = 117 102 457 + 336 022 597 + 19 653 550
= 472 778 604

La valeur élevée de ce ratio nous indique une perte importante de la valeur des immobilisations. A la longue s'il n'y a pas d'autres acquisitions, l'actif circulant risque de représenter la quasi totalité de l'actif.

IV - Ratio de solvabilité générale

Ce ratio est très significatif car il mesure la sécurité dont jouissent les prêteurs de capitaux, les fournisseurs et autres créanciers. Il mesure également la marge de crédit de l'entreprise. Ce ratio, lorsqu'il est favorable permettra à l'entreprise de bénéficier des faveurs auprès de sa banque, ou de ses partenaires.

Pourtant lorsqu'il est défavorable, il donne une mauvaise image de l'entreprise aux yeux des institutions financières et autres partenaires et peut provoquer à la longue, la liquidation de l'entreprise.

Pour que ce ratio donne le minimum de confiance aux partenaires, il doit être au moins égal à un. Ce ratio représente le rapport actif total sur capitaux étrangers.

Ratio de solvabilité générale	=	$\frac{\text{actif total}}{\text{capitaux étrangers}}$
-------------------------------	---	--

Ratio de solvabilité générale (année 1992) =	$\frac{712\,053\,129}{1\,400\,651\,974} = 0,50$
--	---

Ce qui signifie que tout l'actif de l'U.CO.B.A.M représente 50% des capitaux étrangers. En d'autres termes, en cas de liquidation, l'U.CO.B.A.M ne pourrait désengager ses créanciers qu'à 50% seulement de leur créance.

	617 866 375
Ratio de solvabilité générale (année 1993) =	----- = 0,35
	1 749 085 032

La situation se dégrade d'année en année. Cette fois - ci l'actif total ne représente que 35% des capitaux étrangers.

	584 493 050
Ratio de solvabilité générale (année 1994) =	----- = 0,31
	1 836 842 940

Ce ratio est plus défavorable que celui de l'année précédente. C'est encore la diminution des éléments d'actif et l'augmentation des dettes qui a entraîné cette situation.

V - Ratio de fonds de roulement

Il indique la part de couverture des dettes à court terme par l'actif circulant. Son insuffisance se traduit par une incapacité de l'entreprise à pouvoir faire face à ses dettes à court terme, si elle liquidait son actif circulant. Par conséquent, ce ratio doit être supérieur à un pour que l'actif circulant puisse couvrir les dettes à court terme.

Le mieux est que ce ratio soit supérieur ou égal à deux pour représenter une grande sécurité.

		actif circulant
Ratio de fonds de roulement	=	-----
		dettes à court terme

	421 694 283	
Ratio de fonds de roulement (année 1992) =	-----	= 0,37
	1 116 623 370	

Il est très défavorable car il indique que l'actif circulant ne couvre pas totalement les dettes à court terme. Il ne les couvre qu'à 37% .

	479 675 012	
Ratio de fonds de roulement (année 1993) =	-----	= 0,40
	1 188 732 328	

Ce ratio a évolué de trois points ce qui nous indique une augmentation relative de l'actif circulant sur les dettes à court terme.

	472 778 608	
Ratio de fonds de roulement (année 1994) =	-----	= 0,37
	1 276 555 486	

Ce ratio a diminué de trois points, c'est à dire qu'en valeur relative la situation rejoint celle de l'année 1992 , ce qui veut dire qu'il y a une diminution de la valeur de l'actif circulant et également une augmentation de la valeur des dettes à court terme.

VI - Ratio d'autonomie financière

Il indique dans quelle mesure l'entreprise travaille avec ses fonds propres.

Le ratio est très important car il nous indique également l'indépendance de l'entreprise vis à vis de ses partenaires. Il est égal aux

capitaux propres sur les capitaux étrangers et sa valeur doit être supérieure à un.

	- 688 598 845	
Ratio d'autonomie financière (année 1992) =	-----	= - 0,49
	1 400 651 974	

Le résultat obtenu indique que les capitaux étrangers représentent le total du passif et pire encore, résorbent une partie des pertes cumulées. Ce qui se traduit par une dépendance financière avec ses répercussions dans la prise de décisions importantes intéressant la vie de l'entreprise.

	- 1 131 218 657	
Ratio d'autonomie financière (année 1993) =	-----	= - 0,64
	1 749 085 032	

Les résultats obtenus indiquent une détérioration de la situation par rapport à celle de l'année écoulée; cela pourrait s'expliquer par le fait que le résultat courant de l'U.CO.B.A.M est négatif et porté au report à nouveau.

Mais également les capitaux étrangers ont augmenté de valeur par le fait de nouveau emprunt.

Ce ratio ne peut jamais être favorable dès lors que les capitaux propres sont de signes négatifs.

	- 1 252 343 890	
Ratio d'autonomie financière (année 1994) =	-----	= - 0,68
	1 836 842 940	

Il est encore plus défavorable que celui de l'année précédente. On ne pourrait améliorer ce ratio avec des résultats déficitaires successifs et une croissance sans cesse des capitaux étrangers.

Pour que ce ratio soit favorable il faut d'une part une augmentation des capitaux propres et également, une diminution considérable des capitaux étrangers.

VII - Le ratio de trésorerie à échéance

Il traduit la solvabilité de l'entreprise et sa capacité à faire face à ses dettes à court terme, échéance par échéance, avec ses valeurs réalisables et disponibles. Pour cela il faudrait que le rapport valeurs réalisables plus valeurs disponibles sur dettes à court terme soit supérieur à un.

Ratio de trésorerie à échéance	=	$\frac{\text{VR} + \text{VD}}{\text{dettes à court terme}}$
--------------------------------	---	---

Ratio de trésorerie à échéance (année 1992) =		$\frac{224\,711\,546 + 50\,538\,730}{1\,116\,623\,370} = 0,24$
---	--	--

Il est très défavorable car valeur réalisable plus disponible ne couvrent les dettes à court terme qu'à concurrence de 24%. L'amélioration de ce ratio doit se faire en réduisant d'une part la valeur des dettes à court terme et d'autre part en augmentant la valeur des réalisables et des disponibles.

Ratio de trésorerie à échéance (année 1993) =		$\frac{359\,954\,031 + 6\,857\,956}{1\,188\,732\,328} = 0,30$
---	--	---

Il est plus favorable que celui de l'année précédente du fait de l'augmentation des réalisables, mais reste quand même défavorable du fait qu'il soit inférieur à un.

	336 022 597 + 19 653 550
Ratio de trésorerie à échéance (année 1994) =	----- = 0,27
	1 276 555 486

Ce ratio s'est dégradé du fait de l'augmentation considérable des dettes à court terme.

VIII - Ratio de trésorerie immédiate

Ce ratio est très peu significatif, il compare les liquidités de l'entreprise à ses dettes à court terme.

Le ratio de trésorerie immédiate doit être inférieur ou égal à 0,30 pour être favorable. Cela veut dire que l'entreprise ne doit pas disposer de liquidité d'un montant de plus de 30% des dettes à court terme, étant donné que les disponibilités sont considérées comme une monnaie oisive.

	50 538 730
Ratio de trésorerie immédiate (année 1992) =	----- = 0,04
	1 116 623 370

Ce ratio est faible parce que les disponibilités ne représentent que 4% des dettes à court terme.

	6 857 956
Ratio de trésorerie immédiate (année 1993) =	----- = 0,005
	1 188 732 328

Cette fois-ci il ne représente que 0,5%. Ce faible taux aura pour conséquence un problème sérieux de trésorerie.

	19 653 550	
Ratio de trésorerie immédiate (année 1994) =	-----	= 1,53%
	1 116 623 370	

Ce ratio est plus favorable que celui de l'année précédente du fait de l'augmentation des disponibilités.

DEUXIEME PARTIE: Analyse de l'exploitation

Cette deuxième partie nous conduira successivement au :

- _ premier chapitre : fonds de roulement et besoin en fonds de roulement ;
- _ deuxième chapitre : tableau de financement
- _ troisième chapitre : analyse des créances
- _ quatrième chapitre: l'analyse de la rentabilité
- _ cinquième chapitre :l'analyse du compte résultat

CHAPITRE I - FONDS DE ROULEMENT ET BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT

I - Fonds de roulement

Le fonds de roulement constitue la ressource permanente qui finance l'activité de l'entreprise. Il a pour but de compenser financièrement les décalages liés aux durées d'écoulement des différents éléments du cycle d'exploitation (d'approvisionnement, production, vente) et de leur cycle financier (paiement et encaissement).

Il peut être considéré comme critère de bonne ou mauvaise gestion financière tout comme le résultat constitue un critère de bonne ou mauvaise gestion de l'exploitation. Il faut cependant être circonspect quant à son interprétation, car son montant diffère d'un secteur d'activité donné à un autre.

Par exemple pour une entreprise qui achète au comptant et revend au comptant, aura un fonds de roulement relativement élevé que celle qui achète et surtout, vend à crédit.

Il y a quatre types de fonds de roulement:

- _ Le fonds de roulement net ou permanent
- _ Le fonds de roulement propre

- _ Le fonds de roulement étranger
- _ Le fonds de roulement total.

Nous analyserons successivement le fonds de roulement net ou permanent et le fonds de roulement propre.

I.1 - Fonds de roulement net ou permanent

Le fonds de roulement net ou permanent est égal à l'excédent des capitaux permanents sur les immobilisations. Il traduit en valeur absolue le ratio de financement permanent.

S'il est positif, il constitue une sécurité et traduit également un équilibre financier. Dans ce cas, soit l'entreprise à moins de dettes, soit a un actif circulant d'un montant important, soit les deux à la fois.

Le fonds de roulement net ou permanent se calcule de deux façons: soit par le bas du bilan, soit par le haut du bilan.

- * Par le haut du bilan, il est égal aux capitaux permanents moins les valeurs immobilisées.
- * Par le bas du bilan, il égal à l'actif circulant moins les dettes à court terme.

Calcul du fonds de roulement

$$\text{Fonds de roulement net (année 1992)} = - 404\ 570\ 241 - 290\ 358\ 846 \\ = - 694\ 929\ 087$$

Fonds de roulement net (année 1992) =	- 694 929 087
---	----------------------

$$\text{Fonds de roulement net (année 1993)} = - 570\ 865\ 953 - 138\ 191\ 363 \\ = - 709\ 057\ 316$$

Fonds de roulement net (année 1993) =	- 709 057 316
---	----------------------

Fonds de roulement net (année 1994) = - 692 056 436 - 111 720 446
= - **803 776 882**

Fonds de roulement net (année 1994) = - 803 776 882
--

Le fonds de roulement net ou permanent pour respecter l'équilibre financier minimum, doit être supérieur ou égal à zéro. Mais étant donné qu'il traduit en valeur absolue le ratio de financement permanent et que par contre, ce ratio peut être inférieur à un sans que la situation ne soit déplorable, par conséquent le fonds de roulement net peut être légèrement inférieur à zéro sans que la situation ne soit déplorable. Cela s'applique uniquement pour les entreprises de grande distribution.

Les fonds de roulement calculés traduisent inéluctablement un déséquilibre financier.

En effet, les valeurs trouvées nous indiquent une insuffisance de capitaux permanents à couvrir les valeurs immobilisées.

La valeur des fonds de roulement diminue au fil du temps compte tenu de la baisse continue de la valeur des capitaux permanents.

I.2 - Fonds de roulements propre

Il est égal à l'excédent des capitaux propres sur les immobilisations. Il traduit en valeur absolue, le ratio de financement propre. Il peut être également négatif sans que la situation financière de l'entreprise ne soit pas déplorable .

Il arrive que le fonds de roulement soit négatif mais cela ne traduit pas directement un déséquilibre tant qu'il n'excède pas 20% des capitaux propres.

Cela se justifie par le fait que le ratio de financement propre doit être supérieur ou égal 0,80.

Le fonds de roulement peut être calculé de 3 manières: par le haut du bilan, par le bas du bilan et également à partir du fonds de roulement net et les dettes à court terme.

- par le haut du bilan, il est égal aux capitaux propres moins les valeurs immobilisées.

- par le bas du bilan il est égal à l'actif circulant moins les capitaux étrangers;

- et enfin il est égal aussi à la différence entre le fonds de roulement net et les dettes à long et moyen terme.

Calcul du fonds de roulement propre par le haut du bilan

$$\begin{aligned} \text{Fonds de roulement net (année 1992)} &= - 688\,598\,845 - 290\,358\,846 \\ &= - \mathbf{978\,957\,691} \end{aligned}$$

Fonds de roulement propre (année 1992)	=	- 978 957 691
--	---	----------------------

$$\begin{aligned} \text{Fonds de roulement propre (année 1993)} &= - 1\,131\,218\,657 - 138\,191\,363 \\ &= - \mathbf{1\,269\,410\,020} \end{aligned}$$

Fonds de roulement propre (année 1993)	=	- 1 269 410 020
--	---	------------------------

$$\begin{aligned} \text{Fonds de roulement propre (année 1994)} &= - 1\,252\,343\,890 - 111\,720\,446 \\ &= - \mathbf{1\,364\,064\,336} \end{aligned}$$

Fonds de roulement propre (année 1994)	=	- 1 364 064 336
--	---	------------------------

II - Le besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement ou besoin en fonds de roulement d'exploitation est une notion qui présente un grand intérêt pour le gestionnaire; il résulte des décalages liés au cycle d'exploitation et au type d'activité de l'entreprise.

En fait ces décalages sont double.

Le premier décalage résulte des flux physiques des opérations d'achats (transformation et vente).

Le deuxième décalage résulte des flux financiers qui sont eux-mêmes désynchronisés des opérations économiques; le paiement des achats et l'encaissement des ventes se réalisant plus tard en fonction des délais obtenus des fournisseurs et consentis aux clients.

Pour la détermination du besoin en fonds de roulement, il faudrait redéfinir les différentes masses du bilan. Nous aurons à cet effet d'une part, l'actif circulant d'exploitation composé de valeurs d'exploitation et de valeurs réalisables et d'autres part, le passif d'exploitation qui est composé des dettes courantes c'est à dire les dettes à court terme sans les avances de trésorerie faites par les banques.

Calcul de l'actif d'exploitation

Actif d'exploitation = Valeurs d'exploitation + Valeurs réalisables

$$\text{Actif d'exploitation (année 1992)} = 146\,444\,007 + 224\,711\,546 \\ = \mathbf{371\,155\,553}$$

Actif d'exploitation (année 1992) =	371 115 553
---------------------------------------	--------------------

$$\text{Actif d'exploitation (année 1993)} = 112\,863\,025 + 359\,954\,031 \\ = \mathbf{472\,817\,056}$$

Actif d'exploitation (année 1993) =	472 817 056
---------------------------------------	--------------------

$$\text{Actif d'exploitation (année 1994)} = 117\,102\,457 + 336\,022\,597 \\ = \mathbf{453\,312\,054}$$

Actif d'exploitation (année 1994) =	453 125 054
---------------------------------------	--------------------

Calcul du passif d'exploitation

Passif d'exploitation = dettes à court terme - avances de trésorerie.

$$\text{Passif d'exploitation (année 1992)} = 1\,116\,623\,370 - 122\,426\,527 \\ = \mathbf{994\,196\,843}$$

Passif d'exploitation (année 1992) =	994 196 843
--	--------------------

$$\text{Passif d'exploitation (année 1993)} = 1\,188\,732\,328 - 7\,974\,633 \\ = \mathbf{1\,180\,757\,695}$$

Passif d'exploitation (année 1993) =	1 180 757 695
--	----------------------

$$\text{Passif d'exploitation (année 1994)} = 1\,276\,555\,486 - 46\,270\,780 \\ = \mathbf{1\,230\,284\,706}$$

Passif d'exploitation (année 1994) =	1 230 284 706
--	----------------------

Calcul du besoin en fonds de roulement

Besoin en fonds de roulement = Actif circulant d'exploitation - passif d'exploitation

$$\text{Besoin en fonds de roulement (année 1992)} = 371\,155\,553 - 994\,196\,843 \\ = \mathbf{-\,623\,041\,290}$$

Besoin en fonds de roulement (année 1992) =	- 623 041 290
---	----------------------

$$\text{Besoin en fonds de roulement (année 1993)} = 472\,817\,056 - 1\,180\,757\,695 \\ = \mathbf{-\,707\,940\,639}$$

Besoin en fonds de roulement (année 1993) =	- 707 940 639
---	----------------------

Besoin en fonds de roulement (année 1994) = 433 125 054 - 1 230 284 706
= - 777 159 652

Besoin en fonds de roulement (année 1994) = - 777 159 652

Le besoin en fonds de roulement représente un décalage entre les emplois et les ressources liés à l'exploitation.

Les besoins en fonds de roulement calculés indiquent que l'actif d'exploitation est inférieur au passif d'exploitation.

On ne saurait parler de fonds de roulement et de besoin en fonds de roulement sans faire intervenir la notion de trésorerie.

Cette notion de trésorerie nette est souvent utilisée à tort comme la disponibilité; seuls les financiers avertis qui la désigne dans son vrai sens, comme étant la disponibilité moins les dettes bancaires. Elle est égale aussi à la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

Si le fonds de roulement est supérieur au besoin en fonds de roulement, il n'y a pas de commentaire particulier; la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement représente une trésorerie nette positive.

Si le fonds de roulement est inférieur au besoin en fonds, la différence du fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement représente une trésorerie négative.

Cette trésorerie négative est financée par les concours bancaires.

CHAPITRE II - Le tableau de financement

Le tableau de financement est un document différentiel qui décrit la manière dont les ressources diverses additionnelles dont a disposé l'entreprise au cours d'un exercice ont permis de faire face à ses besoins (emplois additionnels).

En d'autres termes, c'est un tableau des emplois et des ressources qui explique la variation du patrimoine de l'entreprise au cours de deux exercices.

Il est établi à partir de deux bilans successifs de façon à permettre l'analyse des mouvements comptables affectant le patrimoine de l'entreprise au cours des deux exercices.

En d'autres termes, il explique les flux des opérations qui sont à l'origine du changement de valeur des éléments bilantiels d'une période à une autre.

Il permet lorsqu'il est établi à posteriori d'apprécier la gestion financière de l'entreprise, son taux d'investissement, sa politique d'autofinancement et la répartition entre financement interne et externe.

On ne saurait parler de tableau de financement sans faire cas de la variation du fonds de roulement, car l'établissement du tableau de financement fait apparaître la variation du fonds de roulement par la différence entre les emplois et ressources stables ou également entre les emplois de court terme et les ressources de court terme.

L'établissement du tableau de financement fait intervenir les notions d'autofinancement, de capacité d'autofinancement et de cash-flow.

En fait, l'autofinancement représente les profits réalisés par l'entreprise, par son action propre et conservés à son sein. Il représente la capacité pour l'entreprise à pouvoir se financer par des valeurs endogènes résultant de sa rentabilité.

L'autofinancement brut est égal à la somme de différentes réserves, des dotations aux amortissements et provisions et les provisions pour charges et pertes

Calculs préalables pour l'établissement du tableau de financement 1993-1994

Nous établirons le tableau de financement en deux tableaux.
Le tableau I qui va comporter les emplois et ressources stables.
le tableau II qui va comporter les valeurs d'exploitation, réalisables et disponibles, les dettes à court terme et les provisions pour dépréciation de l'actif circulant.

A - Nouveaux Emplois

* Emploi en immobilisation

781 735 387 - 780 575 542 = 1 159 845

* Emploi en autres valeurs immobilisées

5 785 478 - 5 740 803 = 44 675

Remboursement d'emprunts

560 287 454 - 560 352 704 = 65 250

Subvention d'équipement

75 713 598 - 63 130 184 = 12 583 414

Autofinancement brut

* Amortissement: 675 435 519 - 647 760 082 = 27 675 437

Report à nouveau: 108 541 819

Autofinancement brut: 27 675 437 - 108 541 819 = - 80 866 382

Nouveaux emplois à court terme

* Marchandises:

70 396 979 - 76 767 556 = 6 370 577

* Matières et fournitures

5 896 728 - 124 180 = 5 772 548

* Emballages commerciaux

26 573 285 - 22 586 758 = 3 986 527

* Produits finis

20 950 037 - 18 916 205 = 2 033 832

Valeurs réalisables et disponibles

1 033 282 794 - 931 275 283 = 102 007 511

* Nouvelles ressources de court terme

* Dettes à court terme

1 291 467 019 - 1 203 643 861 = 87 823 158

* Provisions pour dépréciation de l'actif circulant

684 321 219 - 569 994 970 = 114 326 249

ETABLISSEMENT DU TABLEAU DE FINANCEMENT

Tableau I

EMPLOIS STABLES		RESSOURCES STABLES	
Immobilisation	1 159 845	Autres financements	
Autres valeurs immobilisées	44 675	Amortissement	27 675 437
Remboursement d'emprunt	65 250	Report à nouveau	- 108 541 819
Subvention d'équipement	12 583 414		
Variation du F.R	- 94 719 566		
Total	- 80 866 882	Total	- 80 866 882

Tableau II

ACTIF A COURT TERME		PASSIF DE COURT TERME	
Marchandises	- 6 370 577	Autres financements	
Matières et fournitures	5 772 548	Dettes à court terme	87 823 158
Emballages commerciaux	3 986 527	Provisions pour dépréciation	114 326 249
Produits finis	2 033 832	Variation du F.R	- 94 719 566
Valeurs réalisables et disponibles	102 007 511		
Total	107 429 841	Total	107 429 841

Le tableau de financement nous indique que de l'année 1993 à 1994, il y a eu augmentation des immobilisations de 1 159 845, une augmentation des autres valeurs immobilisées de 44 675, un remboursement des emprunts d'une valeur 65 250 F, un amortissement de subventions d'une valeur de 12 583 414.

Le montant des augmentations de 1993 à 1994 est faible ; et l'autofinancement présente un signe négatif compte tenu du report à nouveau déficitaire.

La variation du fonds de roulement présente un montant de - 94 719 566 ce qui n'est pas une situation favorable pour l'U.CO.B.A.M.

CHAPITRE III - ANALYSE DES CREANCES D'EXPLOITATION

L'encaissement des créances constitue souvent un problème majeur . Le délai de recouvrement n'est pas toujours suivi et même si cela est fait, il se pose souvent un problème de solvabilité.

Pour l'analyse des créances, nous retiendrons la durée moyenne de crédit accordée aux clients et de faire une comparaison avec la durée moyenne de crédit accordée par les fournisseurs.

	=	$\frac{\text{client + effets à recevoir}}{\text{ventes hors taxe}} \times 360$	
--	---	--	--

POUR L'ANNEE 1992

	=	$\frac{736942896}{901715671} \times 360 = 294 \text{ jours}$	
--	---	--	--

	=	$\frac{365581296}{736044268} \times 360 = 178 \text{ jours}$	
--	---	--	--

Les clients bénéficient en moyenne de 294 jours pour le règlement de leurs créances à l'U.CO.B.A.M.

Par contre l'U.CO.B.A.M bénéficie de 178 jours en moyenne pour régler ses fournisseurs .

La situation favorable voudrait que la durée de crédit client soit inférieur à la durée de crédit fournisseur.

Cela permettra l'encaissement des sommes dues par les clients avant le règlement des sommes dues aux fournisseurs.

comme la situation inverse se pose, si l'U.CO.B.A.M veut bien honorer à ses engagements elle sera confrontée à des problèmes de trésorerie

POUR L'ANNEE 1993

Durée moyenne de crédit client	=	898394676	
		-----	x 360=517 jours
		624895534	

Durée moyenne de crédit fournisseur	=	439007632	
		-----	x 360=340 jours
		464422996	

POUR L'ANNEE 1994

Durée moyenne de crédit client	=	967657316	
		-----	x 360=529 jours
		705005687	

Durée moyenne de crédit fournisseur	=	475811905	
		-----	x 360=440 jours
		388454735	

Nous constatons que les durées moyennes sont plus longues que celles de 1992.

Ces durées excèdent 365 jours ce qui veut dire qu'il faut attendre en moyenne plus d'une année , pour rentrer en possession des sommes dues par les clients , c'est vraiment très déplorable.

CHAPITRE IV - ANALYSE DE LA RENTABILITE

Il existe trois sortes de rentabilité. La rentabilité financière, la rentabilité économique et la rentabilité commerciale.

Dans le calcul de ces trois rentabilités c'est le résultat comptable qui est pris comme numérateur étant donné que le résultat est déficitaire, nous pouvons juger à priori que ces rentabilités sont donc défavorables.

Mais néanmoins ils se calculent de la manière suivante.

Rentabilité financière	=	Résultat net ----- Capitaux propres
------------------------	---	---

Rentabilité économique	=	Résultat net ----- Total actif
------------------------	---	--------------------------------------

Rentabilité commerciale	=	Résultat net ----- Chiffre d'affaires Hors taxe
-------------------------	---	---

Si nous prenons en compte le remaniement des différents résultats, nous pouvons déduire qu'il existe une rentabilité pour les années 1992 et 1994, car ils présentent au moins un bénéfice.

CHAPITRE V - ANALYSE DU COMPTE RESULTAT

Le résultat comptable constitue souvent un critère de bonne ou mauvaise gestion de l'exploitation. Il peut également ne pas l'être compte tenu de la façon dont il a été déterminé.

En 1992, c'est le provisionnement des créances de plus d'un an à 59 623 725 qui a porté le résultat à un déficit de 53 636 166, sinon il aurait pu être bénéficiaire de 5 987 559 francs.

En 1993, le résultat présente un déficit de 428 801 637 du fait :

- premièrement : de la baisse considérable du chiffre d'affaire de 30% par rapport à celui de l'année 1992.

- deuxièmement d'une augmentation injustifiée de 10 % des charges. Pourtant la structure n'a pas considérablement changé. En d'autres termes les immobilisations sont presque les mêmes et le nombre des employés est resté d'environ 36 depuis de longues années.

- troisièmement : du provisionnement des créances vieilles de plus d'une année à 39 013 329 francs sinon le résultat aurait pu être déficitaire de 389 788 308 francs. En 1994, le résultat déficitaire est justifié par les provisionnements des créances vieilles de plus d'un an à 114 316 249 sinon qu'il serait bénéficiaire de 5 784 430.

L' ANALYSE DIFFERENTIELLE

Pour faire cette analyse il nous faudra reclasser les charges :

- En charges fixes ou charges de structure. Ce sont des charges qui sont fixes pour une structure donnée et quelqu'en soit la variation du chiffre d'affaires.

- En charges variables. Ce sont des charges qui sont directement proportionnelles au chiffre d'affaires. Compte tenu de l'absence d'une comptabilité analytique, nous considérons comme charges de structure les frais de personnel et les dotations aux amortissements et aux provisions.

L'analyse différentielle est très importante car elle permet de faire des prévisions.

Cette analyse concernera seulement l'année 1994:

Source Soldes caractéristiques de gestion (S.C.G)

- charges fixes : 77 218 863
- charges variables autre que coût d'achat : 259 325 955
- autres produits : 29 162 346
- chiffre d'affaires : 704 005 687
- coût d'achat : 390 838 785
- résultat: 5 784 430

Tableau d'exploitation différentielle⁸

<i>Eléments</i>	<i>Montant</i>	<i>%</i>
Chiffres d'affaires	704 005 687	100 %
Coût d'achat	- 390 838 785	- 55,52 %
Marge sur coût d'achat	313 166 902	44,48 %
Charges variables autre que coût d'achat	- 259 325 955	- 36,83 %
Marge sur coût variable	53 840 947	7,64 %
- charges fixes	- 77 218 863	- 10,96 %
+ Autres produits	+ 29 162 346	4,14 %
Résultat d'exploitation	+ 5 784 430	0,82 %

⁸ Source: Soldes caractéristiques de gestion (S.C.G) années 1992, 1993, 1994.

TROISIEME PARTIE : Critiques et suggestions

Pour enfin donner un sens à notre diagnostic nous ferons des critiques au chapitre 1 et émettrons des suggestions au chapitre 2

Chapitre 1: Critiques

L'étude de ces différents postes du bilan montre que l'actif immobilisé représentait 40 % de l'actif total au 30 Juin 1992, ce qui paraît raisonnable. Mais depuis cette date, cette valeur a progressivement diminué compte tenu de l'amortissement entraînant la valeur des immobilisations de 1993 et 1994 respectivement à 22 % et 19% de l'actif total. Cela traduit inéluctablement leur vétusté et ne constitue de nos jours un bon niveau d'immobilisations corporelles pouvant permettre à l'U.CO.B.A.M d'atteindre ses objectifs. En faisant une analyse des différents postes du passif, on en tire une situation défavorable

Elle est occasionnée par l'engloutissement des capitaux propres et permanents par les reports à nouveau débiteurs. Les dettes à court terme représentaient 156 % du total de l'actif en 1992, 192 % du total de l'actif en 1993 et 218 % du total de l'actif en 1994. Ce qui conduit à un déséquilibre financier très grave.

Les dettes à court terme étant supérieures au total de l'actif. Nous pouvons dire que l'activité de l'U.CO.B.A.M est exclusivement financée par celles-ci.

La prépondérance des dettes à court terme sur l'actif, nous amène à souligner que l'U.CO.B.A.M est totalement dépendante vis à vis de ses partenaires et ne peut faire face à ses engagements. Cependant, tenant compte des différents remaniements du résultat, ils nous font ressortir une rentabilité en 1992 et 1994. Par contre en 1993, aucune rentabilité ne peut être constatée compte tenu du résultat déficitaire provoqué par la baisse

considérable du chiffre d'affaire de 30 %, l'augmentation de charge à 10 % et également du provisionnement des créances.

Les défaillances constatées ci-dessus nous indiquent un certain déséquilibre du point de vue de la situation financière de l'U.CO.B.A.M. Le calcul des ratios en donne également la confirmation. Les ratios de financement propres et permanents sont tous négatifs du fait que les capitaux ont été absorbés par les reports à nouveau.

Le ratio de liquidité de l'actif qui en 1992, était assez bon, a perdu sa valeur et nous conduit en 1993 à un actif très liquide de 78 % et 1994 à 82 % de l'actif. Le ratio de solvabilité générale présente une mauvaise image de l'union aux yeux de ses partenaires parce qu'il est de l'ordre de 0,5. Cette situation s'est dégradée, entraînant ce ratio successivement à 35 % pour l'année 1993 et 30 % pour l'année 94. Les ratios de trésorerie ne sont guère meilleurs compte tenu de l'importance des dettes.

En étalant notre analyse sur certaines valeurs essentielles, il nous est difficile de faire une critique favorable car elles sont toutes négatives.

CHAPITRE II - SUGGESTIONS :

Au regard de notre analyse, il est nécessaire que nous apportions des suggestions.

Les résultats constatés en 1992 et 1994 sont dus exclusivement à l'importance de la valeur des provisions qui pouvait être étalée sur plusieurs années de telle sorte qu'il n'y ait pas un grand impact sur le résultat. Celui de 1993 a une triple origine : Le provisionnement des créances, la baisse du chiffre d'affaire de 30 % et l'augmentation des charges de 10 %. Compte tenu de la vétusté du matériel il est souhaitable que l'U.CO.B.A.M renouvelle certaines immobilisations par les dettes à long terme. Un suivi rigoureux des délais de règlement des clients devrait être fait par l'installation d'un service compétent en matière de recouvrement. Ce service se chargera également d'analyser la solvabilité d'un client avant de lui octroyer un crédit. Il s'avère indispensable d'implanter une comptabilité analytique afin de pouvoir maîtriser les charges parce que nous avons constaté que les charges ne varient pas proportionnellement au chiffre d'affaires, c'est le cas de 1993 qui, malgré la baisse du chiffre d'affaire on constate une hausse des charges. Il y a lieu également de mettre en place une stratégie marketing pouvant permettre la conquête ou la reconquête d'un marché, afin d'inhiber la force de la concurrence qui depuis ces dernières années, est préjudiciable au chiffre d'affaires de l'U.CO.B.A.M.

Cette stratégie pourrait se faire en organisant des quinzaines commerciales, de la publicité etc.. Pour l'apurement des comptes, il est recommandé de procéder à un audit général, par des experts comptables. Une restructuration du système de gestion devrait être effectuée pour que l'U.CO.B.A.M retrouve sa place dans l'économie nationale. Etant donné que l'U.CO.B.A.M agit dans un domaine alimentaire, elle a des opportunités qu'elle doit saisir du fait de la dévaluation, en exportant le maximum possible.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse nous pouvons dire que l'étude des différents postes du bilan ne respectent aucun équilibre structurel, étant donné que l'actif est très liquide, et les capitaux propres négatifs. Les capitaux étrangers représentent plus de 100 % du total de l'actif. Si nous prenons par exemple : les ratios utilisant comme base les capitaux propres et permanents, ils sont tous négatifs du fait de l'importance des reports à nouveau débiteurs.

Les valeurs essentielles calculées tels que le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement nous présentent une situation défavorable du fait de leurs valeurs négatives. En somme l'U.CO.B.A.M a besoin d'une restructuration pour être viable. L'implantation d'une comptabilité analytique, le suivi rigoureux des créances, l'adoption d'une stratégie marketing, le renouvellement de certains matériels vétustes et un audit s'avèrent indispensables pour la relance de ses activités.

BIBLIOGRAPHIE

J.P THIBAUT :

Le diagnostic financier édition SEDIFORT
Paris décembre 1989

LASSEGUE Pierre :

Gestion de l'entreprise et comptabilité
Paris, DALLOS 7è édition 1975

LAVAUD Robert et Jacques Albaut :

Ratios et gestion de l'entreprise 2è édition DUNOD 1979

G. ANGENIEUX

Les ratios de l'expansion de l'entreprise - Avant propos de
André BRUNET - Paris DUNOD 1964

CONSO Pierre :

La gestion financière de l'entreprise - Préface de Alain de
COTTA - Tome I - 4è édition entièrement révisé et complété -
Paris, DUNOD, 1975.

DEPALLENS Georges:

Gestion financière de l'entreprise - 7è édition - Paris - édition
SIREY 1980

Cours de gestion financière : 2ème et 3ème année FC

Cours d'analyse comptable TG2

ANNEXES

ACTIF	MONTANTS BRUTS	AMORTISSEMENT OU PROVISIONS	MONTANTS NETS	TOTAUX PARTIELS	PASSIF	MONTANT	TOTAUX PARTIELS
Emprunt caisse de solidarité	365.879	-	365.879	365.879	<u>CAPITAUX PROPRES</u>		- 739.405.98.
Immobilisations Corporelles	764.354.057	619.081.642	145.272.415	145.272.415	Capital social	106.581.365	
<u>AUTRES VALEURS IMMOBILISEES</u>				93.840.453	Reserve légale	4.208.851	
Dépôts et cautionnements	2.091.803	-	2.091.803		Report à nouveau	- 850.196.201	
Cotisations CAI	88.099.650	-	88.099.650			- 739.405.985	
Titres	3.649.000	-	3.649.000				
	93.840.453		93.840.453		<u>SUBVENTION D'EQUIPEMENT</u>	88.693.773	88.693.773
					<u>DETTES A LONG ET MOYENS</u>		
					<u>TERME</u>	283.828.604	283.828.604
<u>VALEURS D'EXPLOITATION</u>				146.444.007	Caution Koffi KOUADIO	200.000	200.000
Marchandises	101.461.427	8.743.626	92.717.801				
Matières et fournitures	284.780		284.780		<u>DETTES A COURT TERME</u>		1.132.372.903
Emballages	27.393.063		27.393.063		Fournisseurs	365.581.296	
Produits finis	26.048.363		26.048.363		Clients	16.278	
	155.187.633	8.743.626	146.444.007		Client emballages consi- gnes	55.023.180	
				326.130.375	Personnel	297.657	
					Etat et organismes	224.898.354	
<u>VALEURS REALISABLES ET DISPONIBLES</u>					***/*		

ACTIF	MONTANTS BRUTS	AMORTISSEMENT OU PROVISIONS	MONTANTS NETS	TOTAUX PARTIELS	PASSIF	MONTANT	TOTAUX PARTIELS
Fournisseurs (Auces et acomptes)	46.538.939	—	46.538.939		Créditeurs divers	34.106.727	
Clients	736.942.896	522.709.461	214.233.435		Charges à payer	80.987.044	
Personnel (Prêt et Auces)	7.962.580	5.749.047	2.213.533		Emprunts à moins d'un an	249.035.840	
Débiteurs divers	8.186.886	7.461.400	725.486		Banques	122.319.515	
Charges Comptabilisées d'avance	11.880.252	—	11.880.252		CCP	107.012	
DAT BALIB à 3 mois	11.800.000	—	11.800.000				
Banques	35.261.623	—	35.261.623				
Caisse	3.477.107	—	3.477.107				
	862.050.283	535.919.908	326.130.375			1.132.372.903	
Perte de l'exercice				53.636.166			
				765.689.295			765.689.295



(-) C T I F	MONTANTS BRUTS	AMORTISSE- MENTS et PROVISIONS	MONTANTS NETS	T O T A U X PARTIELS	(-) PASSIF	MONTANTS	T O T A U X PARTIELS
mobilisat° corp.	780 575 542	647 760 082	132 815 460	132 815 460	<u>CAPIT UX PROPRES</u>		(1 221 843 788)
<u>AUTRES V LEURS MOBILISEES</u>	780 575 542	647 760 082	132 815 460	5 375 903	Capit. l social	106 581 365	
épôts et caution. titres	2 091 803 3 649 000	- 364 900	2 091 803 3 284 100		Réserve	4 208 851	
<u>LEURS D'EXPLOIT.</u>	5 740 803	364 900	5 375 903	112 863 025	<u>REPORT A NOUV.</u> <u>RÉSULT. NON AFFEG.</u>	(903 832 367) (428 801 657)	
marchandises et fournitures emballages Commerce produits finis	76 767 556 124 180 22 586 758 18 916 205	4 524 484 - 1 007 190 -	72 243 072 124 180 21 579 568 18 916 205		<u>SUBVENTIONS D'EQUIPEMENTS</u> subvent° reçues subvent° amorties	(1221 843 788) 251 668 275 175 954 677	75 713 598
	118 394 699	5 531 674	112 863 025		<u>DETTES LONG ET MOYEN TERME</u> Emprunts CNC à Moyen Terme Emprunt B N D Emprunt Allemands Emprunts Caisse de solidarité	75 713 598 288 570 477 98 169 426 104 907 950 68 704 851	560 352 704
					.../...		

<u>VALEURS REÇUES ET DISPONIBLES</u>				366 811 987		
Fournisseurs	295 675	-	295 675			
Clients ordinaires	296 014 369	-	296 014 369			
Clients douteux	602 380 307	551 500 206	50 880 101			
Personnel	7 726 835	5 549 047	2 177 788			
Débiteurs Div.	10 047 679	7 414 043	2 633 636			
Comptes de régularisation actif	7 952 462		7 952 462			
Banques	3 583 009		3 583 009			
Caisse	3 274 947		3 274 947			
TOTAL	931 275 283	564 463 296	366 811 987	617 866 375		
					<u>DETTES A COURT TERME</u>	
					Fournisseurs	439 007 632
					Clients Crédi.	19.788.930
					Clients enballages Consign.	69.024.480
					Personnel	297.657
					Etat et organis.	362 111 117
					Etat (Crédit TVA)	3 925 730
					C N S S	26 183 457
					Autres Crédit.	15 749 533
					Chges à Payer	146 430 733
					Comptes BIE et CCP en attente de régul.	47 070 780
					Emprunts BICI et SOMEPI C	66 079 178
					Découverts bancaires	7 974 633
					TOTAL	1 203 643 861
						617 866 375

BILAN AU 30 JUIN 94 ANNEXE III P VIII

AGTIF	MONTANTS	AMORT.	MONTANTS	TOTAUX	PASSIF	MONTANTS	TOTAUX
	BRUTS	ET PROVIS.	NETS	PARTIELS			PARTIELS
Immobilisations corporelles	781.735.387	675.435.519	106.299.868	106.299.868	Capitaux propres		(1.330.385.607)
	781.735.387	675.435.519	106.299.868		Capitaux social	106.581.365	
<u>AUTRES VALEURS IMMOBILISEES</u>				5.420.578	Réserve	4.208.851	
Dépôts et cautionnements	2.136.478	-	2.136.478		Report à nouveau	(903.832.367)	
Titres	3.649.000	364.900	3.284.100		Résultat non affecté 92/93	(428.801.637)	
	5.785.478	364.900	5.420.578		Résultat non aff. 93/94	(108.541.819)	
<u>VALEURS D'EXPLOITATION</u>				117.102.457	<u>Subvent. D'équipement</u>		63.130.184
Marchandises	70.396.979	5.641.036	64.755.943		Subventions reçues	251.668.275	
Matières et fournitures	5.896.728	47.246	5.849.482		Subventions amorties	(188.538.091)	
Emballages commerciaux	26.573.285	1.007.190	25.566.095			63.130.184	
Produits finis	20.950.037	19.100	20.930.937		<u>Dettes à long et M. Terme</u>		560.287.454
	123.817.029	6.714.572	117.102.457		Emprunt CNCA à Moy. Terme	288.505.227	
<u>VALEURS REAL. ET DISPONIBLES</u>				355.676.147	Emprunt BND	98.169.426	
Fournisseurs	136.675		136.675		Emprunts allemands	104.907.950	
Clients ordinaires	252.133.659		252.133.659		Emprunt caisse de solidarité	68.704.851	
Clients douteux	715.523.657	664.643.557	50.880.100				
Personnel	7.308.172	5.549.047	1.759.125				
					<u>Dettes à court terme</u>		1.291.467.019
Etat (TVA réductible)	14.827.428		14.827.428				
Débiteurs divers	10.032.343	7.414.043	2.618.300		Fournisseurs	175.811.005	

CHARGES CPT. D'AV.	11.264.938!	!	11.264.938!	!Clients (avces et acomp)!	16.881.000!	
Comptes en attente de rég.	2.036.493!	!	2.036.493!	!Clients emball.Consignés!	66.005.130!	
Reliq. Emprunt.Cais.de solid.	365.879!	!	365.879!	!Personnel créditeur	297.657!	
Banque BIB,BFCI,CNCA,UREB!	16.695.776!	!	16.695.776!	!Remunérat. Dûes au pers.!	397.108!	
CCF	828.258!	!	828.258!	!Etat (Impôts divers)	368.429.616!	
Caisse	2.129.516!	!	2.129.516!	!Etat (TVA)	29.571.525!	
TOTAL	1.033.282.794!	677.606.647!	355.676.147!	584.499.050!	C.N.S.S	
	!	!	!	!	34.529.953!	
	!	!	!	!	Créditeurs divers	15.749.533!
	!	!	!	!	Charges à payer	174.443.554!
	!	!	!	!	Comptes d'attente BIB	46.153.925!
	!	!	!	!	Comptes d'attente CCP	116.855!
	!	!	!	!	Emprunt BICIA	63.079.170!
	!	!	!	!		
	!	!	!	!	TOTAL	1.291.467.019!
	!	!	!	!		584.499.050

D E B I T			C R E D I T			
EXPLOITATION	HORS EXPLOITATION	TOTAL	80 DETERMINATION DE LA MARGE BRUTE	EXPLOITATION	HORS EXPLOITATION	TOTAL
655.990.032	30.167.094	686.157.126				
220.182.942			Stocks Vendus	876.172.974	749.300	876.922.274
			Marge brute			
876.172.974						
			<u>81 DETERMINATION DE LA VALEUR AJOUTEE</u>			
56.603.997	251.842	56.855.839	Matières et four cons	220.182.942		
23.337.577	-	23.337.577	Transports Cons	24.793.397		24.793.397
59.193.669	2.958.100	62.151.769	Autres services Cons	(6.451.540)		(6.451.540)
99.389.556			Valeur ajoutée			
				238.524.799		
238.524.799			<u>82 DETERMINATION DU RESULTAT D'EXPLOITATION ET HORS EXPLOITATION</u>			
2.191.072	481.510	2.672.582	Marges et pertes diverses	99.389.556		
36.793.839	193.792	36.987.631	Frais de personnel			
					1.259.222	1.259.222
1.710.602		1.710.602	Impôts et taxes	25.312	32.601.527	32.626.839
21.630.345		21.630.345	Intérêts	154.243	-	154.243
28.949.827		28.949.827	Dotation aux amortissements		45.000	45.000

59.623.725		59.623.725	<i>Dotation aux provisions</i>	<i>Solde resultat d'exploitation</i>	51.330.299			
	602.711		<i>Soldes resultat hors Exploit.</i>		150.899.410	34.655.049	929.349.435	
150.899.410	34.655.049	980.019.999	<u>84. DETERMINATION DU RESULTAT CESSION</u>					
			<u>D'ELEMENTS D'ACTIF</u>					
		19.208.680	<i>Valeur d'entrée des éléments cédés</i>	<i>Prix de Cession</i>	1.600.000			
				<i>Amortissement relatif aux éléments sortis du Patrimoine</i>				
		1.600.000	<i>Solde créditeur (plus value de cession).</i>		19.208.680			
		20.808.680				20.808.680		

85 DETERMINATION DU RESULTAT NET AVANTIMPOT SUR LE RESULTAT

51.330.299	Resultat d'exploitation	Resultat hors exploitation	602.711
		Plus Value de Cession	
		(Virt solde crediteur de 84)	1.600.000
		Solde debiteur resultat net avant impôt (perte)	49.127.588
51.330.299			51.330.299

87. DETERMINATION DU RESULTAT NET DE LA PERIODE A AFFECTER

49.127.588	85 Resultat net avant impôt	Solde debiteur	
4.508.578	86 Impôt (IMF)	Résultat net à affecter (perte)	53.636.166
53.636.166			53.636.166

D E B I T			80. DETERMINATION DE LA MARGE BRUTE	C R E D I T		
Exploitation	Hors Exploitation	T O T A L		Exploitation	Hors Exploitation	T O T A L
483 407 824 115 879 134	40 515 348	493 923 172	STOCKS VENDUS VENTES DE M/SES Marge Brute	599 286 958	86 471	599 373 429
599 286 958			<u>81. DETERMINATION DE LA VALEUR AJOUTEE</u>			
51 960 929 31 821 005 61 817 096	800 - 4 245 241	51 961 729 31 821 005 66 062 337	Mat.&Four.Cons.Marge brute Transp.Cons. Product° Vendue Autres ScesCons Product° Stockée	115 879 134 25 608 576 (7 132 158)	-	25 608 576 (7 132 158)
145 599 030			VALEUR AJOUTEE	11 243 478		
			<u>82. DETERMINATION DU RESULTAT D'EXPLOITATION ET HORS EXPLOIT</u>			
11 243 478 12 046 180 51 646 090 3 974 777	45 240 512 392 365 13 020 305	57 286 692 52 038 453 16 995 082	Valeur ajoutée Prod.&Prof.Div. Chges & Pert.Div. Frais de Pers. Impôts& Taxes Reprise/provis° et amort.	141 588 192 590	31 440 247 12 189	31 581 835 204 779
22 286 654 67 701 769	-	22 286 654 67 701 769	Intérêts solde résultat d'exploitation Dotat° aux solde résultat amort.&Pröv. hors exploitat°	168 564 770 -	13 267 190 28 608 472	13 267 190
68 898 948	73 414 569	860 076 893		168 898 948	73 414 569	662 903 651
			<u>85. DETERMINATION DU RESULTAT NET AVANT IMPOTS/LE RESULTAT</u>			
		168 564 770	Résultat solde débiteur ré- d'exploitat° sultat net avant			
		28 608 472	Résultat hors Expl. Impôts(perte)	197 173 242		
		197.173.242				
		197 173 242	<u>87. DETERMINAT° DU RESULTAT NET DE LA PERIODE A AFFECTER</u>			
		231 628 395	Résultat net solde débiteur avant impôt résultat net à			
		428 801 637	Impôt minimum affecter(parta) for	428 801 637		

DEBIT			CREDIT				
EXPLOIT.	H. EXPL.	TOTAL	80 DETERMINATION DE LA MARGE BRUTE				
EXPLOITATION	H. EXPL.	TOTAL					
390.834.607	4.178	390.838.785	Stocks vendus	ventes de marchandises	656.715.383	-	656.715.383
265.880.776			Marge brute				
656.715.383			81 Détermination de la valeur ajoutée				
41.964.228		41.964.228	Matières et fournit. Cons.	Marge brute	265.880.776		
21.413.901		21.413.901	Transports consommés	Production vendue	47.290.304		47.290.304
46.578.826	348.737	46.927.563	Autres services consommés	Production stockée	2.033.832		2.033.832
205.247.957			Valeur ajoutée				
315.204.912			82 Détermination du résultat d'exploitation et H. Exploit.				
32.829.096	90.768.303	123.597.399	Charges et pertes diverses	valeur ajoutée	205.247.957		
49.543.426		49.543.426	Frais de personnel	Frais à transférer		248.291	248.290
7.316.886		7.316.886	Impôts et taxes	Ristourne obtenues	3.689.171		3.689.171
14.585.950		14.585.950	Intérêts	Prdts et profits divers		9.706.089	9.706.089
27.675.437		27.675.437	Dotation aux amortissements	Reprise subv. d'équip		12.583.414	12.583.414
114.326.249		114.326.249	Dotation aux provisions	Différences de change		901.550	901.550
			Solde	Résultat d'exploitation	37.339.916		
246.277.044	91.121.218	338.189.824	Solde	Résultat hors exploitat.		67.681.875	
					246.277.044	91.121.218	338.189.824

.../...

!	!	!	85 Détermination du résultat net avant impôts sur le résu!	!	!
!	!	!	-----!	!	!
!	!	!	37.339.916! Résultat d'exploitation	!	!
!	!	!	solde débiteur résultat	!	!
!	!	!	67.681.875! Résultat hors exploitation	!	!
!	!	!	net avant impôt (perte)	!	105.021.791!
!	!	!	-----!	!	!
!	!	!	-----!	!	!
!	!	!	105.021.791! 87 Détermination du résultat net de la période a affecter!	!	!
!	!	!	-----!	!	!
!	!	!	105.021.791! Résultat net avant impôts	!	!
!	!	!	3.520.028! Impôt minimum forfait (IMF)	!	!
!	!	!	Résultat net a affecter!	!	!
!	!	!	-----!	!	!
!	!	!	(perte)	!	108.541.819!
!	!	!	-----!	!	!
!	!	!	108.541.819!	!	108.541.819!
!	!	!	-----!	!	!